



Refugiés à Minawao

Refugiés hors Camp

56,838

8,251

ANALYSE DES BESOINS

A leur arrivée au Cameroun en 2013, la quasi-totalité des réfugiés nigériens ne disposait plus de ressources pour leur subsistance ainsi que de financement pour le développement d'une activité génératrice de revenus (Bétail, petit commerce et outils de travail abandonnés lors de la fuite). Très peu de ménages exercent le petit commerce ainsi que l'agriculture de subsistance. Les activités de subsistance bien que lancées sont loin de couvrir la grande majorité de ménages. L'encadrement des réfugiés volontaires à la pratique de l'agriculture reste faible. Malgré la bonne volonté des autorités administratives locales et traditionnelles il n'existe pas encore un poste agricole au camp de Minawao.

Moins de 5% de la population travaille comme indépendant. Les réfugiés ne sont pas pris en compte dans les programmes agricoles nationaux. Quelques 160 jeunes étudiants étaient inscrits à une formation professionnelle, y compris la menuiserie, la maçonnerie et la couture, en 2015. Ce nombre est loin de couvrir toute la demande et 100% des réfugiés ignorent les mécanismes de fonctionnement et les opportunités qu'offrent les services financiers modernes (banques, micro finances).

95% de la population réfugiée manquent de notions de base de montage et de gestion des microprojets. Ce qui les empêche de bénéficier de certaines opportunités d'intégration dans les projets d'aide au développement rural du gouvernement.

La production agricole est insuffisante. Les intrants et semences n'ont pas été distribués aux réfugiés et le petit élevage reste embryonnaire.



29%

 des réfugiés ont accès à l'énergie

DÉVELOPPEMENTS MAJEURS

Réalisation d'une étude de marché pour la collecte des données socioéconomiques primaires en vue de la mise en œuvre des activités génératrices de revenus.

Obtention de 79 hectares des terres cultivables dont 23 Hectares à Zamai et 56 Hectares à Gawar en vue de la mise sur pied des champs communautaires mixtes (populations hôtes et réfugiés) pour la production agricole.

Recrutement de 40 promoteurs environnementaux soit 30 au camp de Minawao et 10 dans les villages riverains.

Formation professionnelle de 55 Apprenants soit 32 couturiers et 23 menuisiers. Parmi ces 55 apprenants, 06 sont autochtones et 49 sont réfugiés.

DÉFIS

Un accent devrait être mis pour l'accélération des activités livelihoods par rapport à la campagne agricole déjà lancée dans la région de l'Extrême-Nord.

Le manque d'eau dans le camp pose un grand problème dans la mise en œuvre des activités de jardinage domestique. Cela contribue à la sécheresse des arbres plantés dans le camp l'an dernier.

Dans le cadre de la protection de l'environnement, il existe un besoin élevé de sources d'énergies alternatives pour la cuisson par les réfugiés vivant au camp de Minawao qui sont maintenant contraints à collecter le bois de chauffe dans les zones environnantes.

La dégradation constante de l'environnement continue de menacer la cohésion sociale des réfugiés et des communautés d'accueil.

